

3ème dimanche de Carême A

Première lecture Exode 17,3-7

Les fils d'Israël campaient dans le désert à Rephidim, et le peuple avait soif. Ils récriminèrent contre Moïse: "Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux?" Moïse cria vers le Seigneur: "Que vais-je faire de ce peuple?"

Encore un peu, et ils me lapideront!" Le Seigneur dit à Moïse: "Passe devant eux, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira!" Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire: "Défi") et Mériba (c'est-à-dire: "Accusation"), parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant: "Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas?"

Deuxième lecture Romains 5,1-2.5-8

Frères et soeurs, Dieu a fait de nous des justes par la foi; nous sommes ainsi en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de la grâce dans lequel nous sommes établis; et notre orgueil à nous, c'est d'espérer avoir part à la gloire de Dieu.

Et l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. – Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. – Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Évangile Jean 4,5-15.19b-26.39a.40-42

Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits.

Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit: "Donne-moi à boire." (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)

La Samaritaine lui dit: "Comment! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine?" (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) Jésus lui répondit: "Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit: 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit: "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; avec quoi prendrais-tu l'eau vive? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes?" Jésus lui répondit: "Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle."

La femme lui dit: "Seigneur, donne-la-moi, cette eau: que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi: nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem."

Jésus lui dit: "Femme, crois-moi: l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité: tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer." La femme lui dit: "Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." Jésus lui dit: "Moi qui te parle, je le suis." Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme: "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons maintenant; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."

Réflexion

Midi au puits de Jacob. Fatigué par la route, Jésus se repose. Le Verbe de Dieu a faim et soif. "C'est le commencement des mystères" (S. Augustin). Il ne faut pas les méconnaître: il y va de la foi d'une femme et de ses concitoyens, de notre foi. Une Samaritaine vient au puits, à cette heure où le soleil est brûlant, sans doute pour ne rencontrer personne: avec sa mauvaise réputation! Or il y a là quelqu'un, assis sur la pierre du puits. Qu'importe: c'est un Juif, et comme les Juifs ne frayaient pas avec les Samaritains ... Une vieille histoire de schisme et de souillures païennes: à l'image de cette femme aux

cinq maris, la Samarie s'est prostituée aux idoles. Mais le Verbe de Dieu a soif. Il désire la foi de cette femme. Il la prend au jeu des questions et des réponses, découvrant en elle la faille secrète, le point d'inhabitude par où pénètre peu à peu la bienheureuse interrogation: qui est cet homme plus grand que Jacob? Un Prophète? Le Messie peut-être? Assoiffée d'eau vive, la Samaritaine court au village annoncer la bonne nouvelle du mystère de Jésus. Et le Verbe, d'abord affamé, ressent que sa faim est comblée. En initiant la femme à la vie de la foi, en attirant à Dieu de vrais adorateurs, n'a-t-il pas commencé à remplir sa mission? Déjà les Samaritains sont en marche: leur adhésion à Jésus Sauveur du monde préfigure la fécondité d'un Évangile prêché jusqu'aux extrémités de la terre.

"Donne-moi de cette eau qui jaillit de ton coeur, ô Messie désiré! Et moi, j'adorerai, en vérité, en tous lieux de ce monde, détectant en notre siècle les sources où vient sourdre l'eau vive de l'Esprit.

Alors, ma soif sera étanchée, ma faim apaisée. Et je pourrai clamer à tous les échos ton nom: Jésus, Messie et Sauveur du monde!"